LES CHAMPIONS DE
DE L'ÉCO

Découvrez l'histoire et les ambitions d'entreprises de la région qui connaissent un développement remarquable.

Chez DM Surfaces à Saint-Imier, les machines laser ont pris le dessus sur la galvanoplastie, activité originelle de l'entreprise. LUCAS VUITEL

Le patron Andrea De Luca (à droite) et son directeur technique Raynald Favre tiennent dans leurs mains le trophée remis en novembre par la banque Raiffeisen. LUCAS VUITEL

Un exemple de ce que les machines de la dernière génération sont capables de faire. Toutes les structures (y compris sur les bracelets en cuir) et les couleurs sont obtenues grâce au laser. SP-DM SURFACES

DM Surfaces sculpte la matière au laser

SAINT-IMIER Fondée en 2007 à La Chaux-de-Fonds, l'entreprise s'est développée dans la technologie laser. Elle est aujourd'hui leader dans son domaine en Suisse.

PAR **THIERRY.BRANDT**@ARCINFO.CH

Toutes les marques horlogères dépendent de sous-traitants: des centaines de PME, pour la plupart inconnues du grand public, sans lesquelles certaines pièces ne pourraient pas être produites. Parmi elles, des entreprises qui sont parvenues à se rendre indispensables grâce leur technologie de pointe. C'est le cas de DM Surfaces.

Deux dates résument la saga hors du commun de cette société.

La première, c'est celle de sa fondation, à La Chaux-de-Fonds, le 31 janvier 2007. DM Surfaces occupe alors un modeste local de 30 m2 et salarie deux personnes, le fondateur Andrea De Luca et son associé, qui a depuis quitté le bateau. Elle développe deux activités: la décoration de pièces d'horlogerie et surtout la galvanoplastie (traitement de surfaces).

La deuxième date, c'est le 1er janvier 2020. Désormais installée à Saint-Imier, dans une usine entièrement rénovée de 3000 m2, la même entreprise compte 68 salariés.

Elle est toujours active dans la galvanoplastie, puisqu'elle traite quelque trois millions de pièces par année dans ce seul domaine. Mais elle s'est aussi considérablement développée dans la technologie des lasers, qui servent aujourd'hui non seulement à la découpe et à la décoration des pièces mais encore à la création complète de composants à partir de poudres métalliques (impression 3D).

Parc impressionnant

DM Surfaces possède à ce jour 28 machines laser, dont certaines sont en développement, en partenariat avec leur constructeur. Depuis le déménagement à Saint-Imier, en 2015, en comptant le bâtiment et le parc de machines, l'entreprise a investi près de 35 millions de francs dans l'aventure. Mais que diable ont-ils de si extraordinaire, ces lasers, pour justifier un tel engouement?

Dans l'horlogerie, la technologie est apparue dans les années 1970. Elle a fait un bond vingt plus tard avec l'introduction des lasers nanoseconde, autrement dit à impulsions ultracourtes, capables de sublimer la matière sans faire de dégâts.

> "En matière de laser, on ne fait que commencer à explorer ce qui est envisageable ces prochaines années"
>
> **ANDREA DE LUCA**
> FONDATEUR ET PATRON DE DM SURFACES

Ceux de la génération actuelle sont capables de travailler à la femtoseconde. Femtoseconde? Accrochez-vous: il s'agit d'un millionième de milliardième de seconde! Difficile pour le béotien de se représenter un temps aussi court. Ça le sera encore davantage quand les lasers attoseconde auront débarqué dans l'industrie: un milliardième de milliardième de seconde!

«Avec ces machines, on peut tout faire», argumente Raynald Favre, directeur technique. «Cela permet d'imaginer les structures esthétiquement les plus folles, mais aussi dotées de fonctionnalités précises et utiles, notamment dans l'instrumentation médicale», poursuit-il. A l'appui de sa démonstration, Raynald Favre exhibe des petits forets utilisés notamment en médecine dentaire, dont certaines surfaces sont travaillées pour stopper l'écoulement du sang.

Les couleurs de l'arc-en-ciel

«Les lasers permettent aussi de travailler sur les couleurs. On peut reproduire toutes celles de l'arc-en-ciel», renchérit Andrea De Luca. Lequel, pour tous ces développements technologiques, s'est entouré d'une équipe de pointures: chercheurs, ingénieurs et techniciens recrutés partout en Europe, à la sortie des meilleures écoles.

Tel un gamin qui découvre le jouet de ses rêves, le boss adore voir ses ingénieurs débarquer dans son bureau pour lui faire part de leurs trouvailles: «Je les appelle familièrement 'mes docteurs'. Pour moi qui suis un simple technicien, c'est une manière un peu ironique de leur marquer mon respect. Il y a parfois des prises de tête, mais c'est comme cela que nous avançons.»

«En matière de laser, à l'heure actuelle, on ne fait que commencer à explorer ce qui est envisageable ces prochaines années», s'enflamme Andrea De Luca. «En dix ans, nous avons développé un vrai savoir-faire. Et maintenant, nous devons maintenir les deux ou trois années d'avance que nous avons sur nos concurrents», poursuit ce jeune patron de 44 ans.

Intelligence émotionnelle

Né à Neuchâtel de parents italiens originaires des Pouilles, pur produit de l'école cantonale, Andrea De Luca se voit un peu comme le trublion de la famille. «Je suis celui qui passe pour un fou, qui va forcément se casser la figure avec ses initiatives. Mais j'ai toujours été comme ça, je suis curieux, je ne peux pas me contenter de ce que j'ai», avoue-t-il, un large sourire aux lèvres.

Il revendique aussi, au-delà de la rigueur presque obsessionnelle avec laquelle DM Surfaces est organisée, une forme d'«intelligence émotionnelle».

«Les gars viennent parfois me dire qu'ils ont besoin de telle ou telle machine. Je donne souvent mon OK rapidement. Je leur fais confiance. Parce que si j'attendais d'avoir 60% ou 70% de certitudes avant de me lancer, je ne ferais jamais rien. Nous venons d'installer deux machines, dont je mesure le potentiel, mais pour lesquelles je n'ai pas encore de business. C'est risqué? Oui! Mais au fond de moi, je sais que ça vaut la peine», conclut-il.

QUELQUES DATES

→ **31 janvier 2007** Fondation de l'entreprise à La Chaux-de-Fonds. Elle occupe alors une surface de 30 m2 et compte deux salariés.

→ **2008** Achat de la toute première machine laser.

→ **2013** Agrandissement de l'entreprise et accueil d'une machine laser CNC 5 axes.

→ **5 janvier 2015** Déménagement à Saint-Imier dans un bâtiment de 3000 m2.

→ **2019** DM Surfaces compte 68 salariés et possède 28 machines laser, toutes générations confondues.

→ **26 novembre 2019** DM Surfaces reçoit le premier Prix Raiffeisen des entrepreneurs de Suisse romande.